FEUILLETON ILLUSTRE

PARAISSANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU & OIE., PROPRIÉTAIRES.

2 CENTINS LE NUMERO

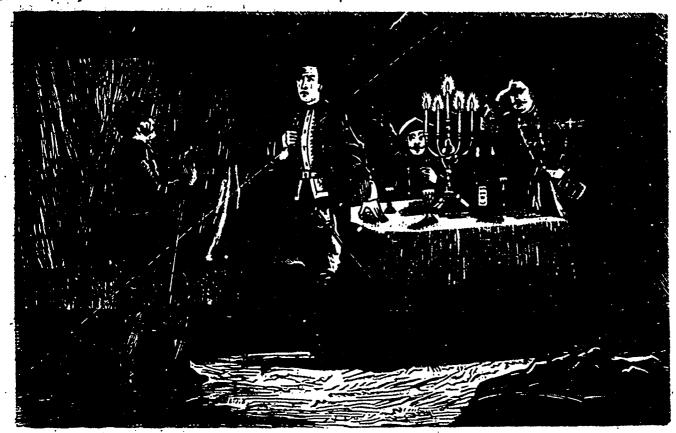
LE GRAND VAINCU

PREMIERE PARTIE - L'ARRIVÉE.

VII.-LE SECRET DE DAVID KERULAZ.-(Suit:)

a — David, je suis innocent! a répétait mon pauvre Pierre qui semblait chercher dans mes bras un refuge, une défence. Je l'écartai et, lui prenant les deux mains:

- a Mais Pierre secoua tristement la tête. Il tomba assis sur un bane d'un air désespéré et, me faisant placer près de lui:
- « David, me dit-il, il y a des choses que tu ne peux pas comprendre... il y a des choses...
- " Ac'iève, lui dis-je en voyant qu'il hésitait à parler, comme si un prible secret l'eût étouffé.



David fit un pas, plaça sa carabine devant lui, y appuya ses deux mains solides et regarda l'intendant bien en face.

- «— Écoute, lui-dis-je, notre père était un honnête homme qui se serait fait tuer plutôt que dérober un écu... notre mère était une sainte femme qui t'a appris à aimer Dieu et à craindre sa justice. Eh bien! es-tu prêt à jurer sur l'âme de notre père et de notre mère que tu es innocent du crime dont on t'accuse?
 - " David, je te le jure! s'écria mon frère.
- " Ah! Dieu soit loué! m'écriai-je,et, en même temps, il me sembla qu'un poids énorme était arraché de ma poitrine.
- u Je te crois, mon pauvre frère, je te crois, dis-je en l'embrassant. Mais il faut prouver ton innoquece, il faut sortir d'ici... Voyons, cette prouve doit être facile à donner au juge qui t'interrogera?... »
- David, reprit-il avec effort, sais-tu quelle est la somme que l'on m'accuse d'avoir volée?
 - « Non.
 - « Vingt mille livres!...
 - « Je le regardai stupéfait.
- a N'est-ce pas, dit-il avec un triste sourire, qu'il n'est guère vraisemblable qu'un pauvre diable comme moi ait cherché à s'approprier une pareille fortune?
- « Évidemment, c'est absurde; qu'aurait-tu fait de tout cet argent?... Mais n'as-tu pas quelque soupçon, quelque indice qui puisse nous mettre sur la trace du vrai coupable?
- " J'ai plus qu'un soupçon, dit Pierre th' bais ant la toik. Ce voleur, je le connais.